

Présuppositions et implicatures conversationnelles selon Mandy Simons

Groupe de travail « Présupposition »
GDR « Sémantique et modélisation »
Pascal Amsili

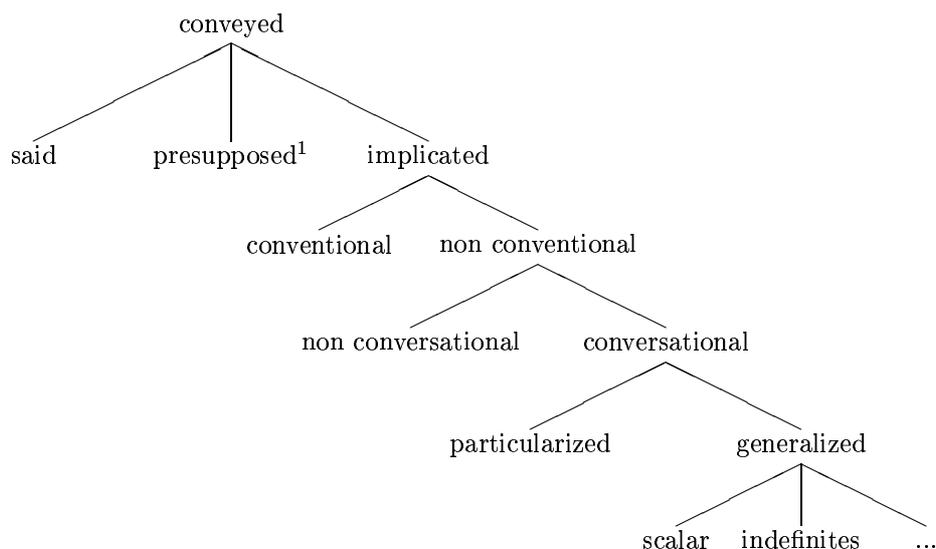
04 décembre 2003

Table des matières

1	Rappel : la doctrine gricéenne	1
2	Résumé des articles [Simons, 2001b, Simons, 2001a]	2
3	Argumentaire	3
3.1	Non détachabilité	3
3.2	Défaisabilité	4
3.2.1	Données	4
3.2.2	Discussion	4
3.3	Projections sans présupposition	5
3.4	Proposition	5

1 Rappel : la doctrine gricéenne

Source : [Sadock, 1978]



¹Souvent, les présuppositions ne sont pas mentionnées dans ce type de classification. Quelquefois, on les trouve classées parmi les implicatures conventionnelles.

[Grice, 1967]	[Sadock, 1978]
(a) <i>Convers. implicata are capable of being “worked out” on the basis, inter alia, of the Cooperative Principle. That is, they are CALCULABLE</i>	Le principe de coopérativité est assez vague pour que tout soit dérivable/calculable.
(b) <i>Convers. implicata are CANCELLABLE²</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Cancellability \neq suspendability (cf. [Horn, 1976], ex. (1)) • le test ne distingue pas les cas d’ambiguïté des cas d’univocité + implicature
(c) <i>Convers. implicata are NON DETACHABLE³</i>	<ul style="list-style-type: none"> • les implicatures ne sont pas toujours indépendantes de la forme : certaines dépendent précisément de la façon dont ce qui est dit est dit (maximes de manière) • ce test ne distingue pas les implications des implicatures
(d) <i>Convers. implicata are not part of the meaning of the uttered forms. They are NON CONVENTIONAL</i>	Complètement circulaire (<i>sic</i>)
(e) <i>Convers. implicata are not carried by what is said, but by the saying of it.</i>	(e) est une version de (d).
(f) <i>Convers. implicata may be UNDETERMINATE</i>	affaibli par la modalité
(g)	<i>Convers. implicata are REINFORCABLE</i> (2)

- (1) a. # C’est drôle que les chiens mangent du fromage, même si en fait ils n’en mangent pas
b. C’est drôle que les chiens mangent du fromage, si c’est bien ce qu’ils font
- (2) Jean a vu quelques étudiants, mais pas tous

2 Résumé des articles [Simons, 2001b, Simons, 2001a]

Certaines des inférences que l’on considère habituellement comme des présuppositions ne viennent pas d’un item lexical particulier, mais d’un **contenu propositionnel** : elles sont *non détachables*. De plus, ces mêmes inférences sont **contextuellement défaisables** : elles sont *annulables* au sens de [Grice, 1967]. Donc ces présuppositions devraient être vues comme des *implicatures conversationnelles*.

Mandy Simons affirme par ailleurs que toutes les (soi-disant) présuppositions ne présentent pas ces propriétés. Il faut se résoudre à considérer l’ensemble des présuppositions comme un ensemble hétérogène (cf. remarque similaire dans [Karttunen and Peters, 1979]).

Les exemples utilisés à l’appui de la démonstration sont essentiellement (1) les phrases de changement d’état (CoS) (*commencer, cesser, arrêter...*) et les compléments de factifs pour les “présuppositions conversationnelles”, et (2) les adverbes *too, again, even* pour les “présuppositions conventionnelles”.

³(...) *une implicature conversationnelle généralisée peut être annulée dans certains cas particuliers. Elle peut être explicitement annulée, par l’ajout d’une clause qui affirme ou implique que le locuteur ne veut pas impliciter (has opted out), ou elle peut être contextuellement annulée, si la forme de l’énoncé qui apporte habituellement l’implicature est utilisée dans un contexte qui montre clairement que le locuteur ne veut pas impliciter.* [Grice, 1967]

³Si X est une expression avec la signification M et C_K une implicature conversationnelle basée sur l’énoncé de X dans un contexte K , alors il ne devrait pas être possible de trouver une expression X' , qui a la même signification M que X , mais n’est pas associé à l’implicature C_K . [Sadock, 1978]

3 Argumentaire

3.1 Non détachabilité

Où l'on montre que, comme les implicatures conversationnelles, certaines présuppositions sont non détachables.

- (3) a. Jane n'a pas arrêté de rire
b. Jane n'a pas cessé de rire
c. Jane n'a pas interrompu son rire
d. ...

(3) ont toutes le même contenu propositionnel, et déclenchent la même inférence présuppositionnelle : *Jane riait*.

- (4) a. Jane n'a pas quitté la maison
b. Jane n'est pas partie de la maison
c. Jane n'est pas sortie de la maison
d. ...

Même chose avec des factifs :

- (5) Jean n'a pas réalisé / ne s'est pas rendu compte / n'a pas pris conscience que Jean était fou.

Objection 1 : Pourquoi ne pas dire que la présupposition est **conventionnellement** attachée à **chacun** des synonymes ?

Réponse : alors tous ces synonymes partageraient **à la fois** le contenu véri-conditionnel et l'implicature, on pourrait s'étonner de ne pas trouver (ni en anglais, ni dans d'autres langues) un item véri-conditionnellement équivalent mais ne déclenchant pas l'implicature.

Cet argument paraît faible : je ne parviens pas à calculer la sémantique qu'aurait un item lexical qui signifierait (véri-conditionnellement) *cesser* et qui ne présupposerait **pas** que le procès se déroulait avant de cesser...

Objection 2 : On observe le même phénomène avec les adverbes synonymes *too, as well, also*. Simons n'est pourtant pas prête à les considérer comme non conventionnels.

- (6) a. Harriet might go to SALT too
b. Harriet might go to SALT as well
c. Harriet might also go to SALT

Réponse : le contenu véri-conditionnel des phrases (6) peut être exprimé en enlevant l'adverbe. On ne peut pas faire ça avec les factifs ou les verbes de changement d'état.

3.2 Défaisabilité

Où l'on montre que les CoS et les factifs déclenchent des inférences suspendues dans les contextes d'ignorance explicite.

3.2.1 Données

On ne s'intéresse ici qu'aux **contextes d'ignorance explicite**. Dans ce cas, les inférences présuppositionnelles associées aux CoS et aux factifs ne se produisent pas ; alors qu'on ne peut les empêcher de se produire avec des déclencheurs lexicaux comme *again* ou *manage*.

Les exemples de Simons

- (7) a. Tu sembles nerveux. est-ce que tu viens d'arrêter de fumer ?
- b. Tu as une mauvaise toux. Aurais-tu récemment commencé à fumer ?
- c. Un des mes élèves tousse méchamment. S'il viens de se mettre à fumer, ses parents vont se plaindre.

- d. Est-ce ce type loue encore "Manhattan" ?
- e. Est-ce qu'il a réussi à louer Manhattan ?

Un essai avec *encore*

- (8) a. Si ce type s'est déjà fait tabasser, il va encore avoir des ennuis

Cas comparables de défaisabilité d'implicatures

- (9) a. Jean a 3 enfants, et peut-être même quatre

3.2.2 Discussion

Notions à définir : Défaisabilité
Annulabilité
(Suspendabilité)

Simons dit explicitement qu'elle veut distinguer *annulation* (l'inférence arrive, puis elle est annulée) de la *défaite* (?) où l'inférence ne vient pas du tout (note 12 p.10, [Simons, 2001b]).

Problème : elle mélange dans son texte les deux notions (p. 11 : « ... *presuppositional implications associated with a lexical trigger are not cancellable in explicit ignorance contexts.* »)

Si j'appelle **suspendabilité** le fait que dans une conditionnelle dont l'antécédent met sous hypothèse la présupposition, il y a blocage de la projection, alors on peut observer que **toutes** les présuppositions sont suspendables :

- (10) a. Si Jean est allé au cinéma, il n'y est plus à cette heure-ci
- b. Si tu as déjà goûté des épinards, tu vas en re-goûter
- c. Si Paul était fumeur, il a du s'arrêter récemment
- d. Si Claude a un amant, tout le monde va s'en apercevoir
- e. Si Jean a une soeur, il viendra avec sa soeur
- f. ...

Si on s'intéresse à la **défaisabilité en contexte d'ignorance explicite**, il est clair qu'on observe le phénomène pour les CoS et les factifs, mais qu'en est-il des implicatures conversationnelles ? L'exemple (9) est un cas d'**annulation**, sauf erreur.

3.3 Projections sans présupposition

Où l'on montre des cas de comportement analogue aux présuppositions (projection, voire annulation avec négation méta-linguistique) alors qu'aucun item lexical n'est responsable. Seule explication possible : principe général conversationnel.

- (11) a. Jean a voté pour Nader
b. Jean n'a pas voté pour Nader
c. Est-ce que Jean a voté pour Nader ?
d. Si Jean a voté pour Nader, il a fait des progrès

e. Jean n'a pas voté pour Nader, il n'a pas voté du tout !
- (12) a. Paul va / ne va pas gagner la course
b. Léa n'est pas en retard
c. Jean n'arrive pas mercredi
d. Je n'ai pas lavé les fenêtres avec du savon
e. Les enfant n'ont pas joué bruyamment

f. Je n'ai pas lavé les fenêtres
g. Je n'ai pas dormi (\emptyset vs. tout nu)

3.4 Proposition

Où l'on recherche un principe conversationnel général qui pourrait expliquer les inférences montrées plus haut.

Les propositions que P et que Q peuvent être reliées l'une à l'autre, ainsi qu'aux croyances communes et aux intentions, de telle manière qu'il soit difficile de trouver une raison pour laquelle quelqu'un pourrait soulever la question de P, ou se préoccuper de la réponse, s'il ne croit pas déjà que Q. [Stalnaker, 1974]

Soulever une question Il est facile d'admettre que tout énoncé de P ou d'un membre quelconque de sa S-famille⁴ peut être vu comme soulevant la question de P.

Relation entre propositions

Supposons que P implique Q mais n'est pas impliqué par Q. Un locuteur qui soulève la question de P indique une croyance que Q est vrai.

Dit autrement : toutes les conséquences de P vont avoir valeur de présupposition "conversationnelle".

Problème 1 Le principe est trop fort : *Je n'ai pas lavé la fenêtre* devrait présupposer *Quelqu'un a lavé la fenêtre*.

Problème 2 (plus grave) Le principe prédit des présuppositions incompatibles :

- (13) a. Jane n'a pas cessé de rire
b. Jane riait immédiatement avant le temps de référence
c. Jane ne riait pas immédiatement après le temps de référence

Il faudrait distinguer ces deux propositions. **Piste** : précondition.

⁴S-famille de P : P ; P ? ; non P ; si P, alors Q ; modal(P). Notion proposée dans [Chierchia and McConnell-Ginet, 1990].

Références

- [Armengaud, 1985] Françoise Armengaud. *La pragmatique*, volume 2230 of *Que sais-je ?* PUF, 1985.
- [Chierchia and McConnell-Ginet, 1990] Gennaro Chierchia and Sally McConnell-Ginet. *Meaning and Grammar. An Introduction to Semantics*. The MIT Press, 1990.
- [Cole, 1978] Peter Cole, editor. *Syntax and Semantics*, volume 9 : Pragmatics. Academic Press, New York, 1978.
- [Davis, 1991] Stephen Davis, editor. *Pragmatics. A Reader*. Oxford University Press, 1991.
- [Grice, 1967] H. Paul Grice. Logic and conversation. In J. P. Cole and J. L. Morgan, editors, *Syntax and Semantics 3 : Speech Acts*, pages 41–58. Academic Press, New York, 1967.
- [Horn, 1976] Laurence R. Horn. *On the Semantic Properties of Logical Operators in English*. Ph.d. dissertation, Yale University, 1976.
- [Karttunen and Peters, 1979] Lauri Karttunen and Stanley Peters. Conventional implicature. In Ch.-K. Oh and D. Dinneen, editors, *Syntax and Semantics, vol 11 : Presupposition*. Academic Press, New York, 1979.
- [Sadock, 1978] Jerrold M. Sadock. On testing for conversational implicature. In Cole [1978], pages 281–297.
- [Simons, 2001a] Mandy Simons. On the conversational basis of some presupposition. In R. Hastings, B. Jackson, and Z. Zvolensky, editors, *Proc. of SALT 11*, NY, 2001. CLC Publications.
- [Simons, 2001b] Mandy Simons. Why some presuppositions are conversational implicatures. Ms. <http://www.phil.cmu.edu/faculty/simons/home/papers.html>, dec 2001.
- [Stalnaker, 1974] Robert C. Stalnaker. Pragmatic presuppositions. In Milton K. Munitz and Peter K. Unger, editors, *Semantics and Philosophy*, pages 197–214. New York University Press, 1974. Ré-édité dans [Davis, 1991, 471–482].
- [Yule, 1996] George Yule. *Pragmatics*. Oxford Introductions to Language Study. Oxford University Press, 1996.